



# Lire **Ma réputation** de Gaël Aymon

« J'ai l'impression d'être passée dans une autre dimension, un monde de l'ombre, derrière les murs du lycée, où se retrouvent les bannis. » (p. 54)

## 1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

### Résumé

Laura est une jeune lycéenne qui fuit la compagnie des filles qu'elle trouve mièvres ou futiles. Elle ne se sent bien qu'avec ses trois copains : Théo, Sofiane et Jimmy. Mais lorsqu'elle refuse un baiser à Sofiane, tous les trois lui tournent le dos. Elle se retrouve brutalement isolée et par conséquent fragilisée. Une photo d'elle se met à circuler sur les réseaux sociaux. La rumeur enfle, Laura devient alors la cible de tous les regards et de toutes les insultes. Humiliée et dénigrée, l'adolescente s'enferme progressivement dans sa solitude. Elle ne parvient à se soustraire aux regards des autres qu'en se cachant dans un escalier du lycée. Mais elle n'y est pas seule et cette rencontre avec Jo lui permettra de rebondir.

### À propos de l'auteur

Gaël Aymon a débuté sa carrière comme acteur, scénariste, réalisateur et producteur. Depuis 2010, il est l'auteur de nombreux albums et de plusieurs romans pour la jeunesse. Son travail varié met en scène des personnages qui ont en commun une identité en construction, une recherche de leur libre-arbitre. Il bouscule ainsi les stéréotypes pour permettre aux jeunes lecteurs de réfléchir à leurs représentations et de construire ou déconstruire leurs valeurs. « J'écris pour mes contemporains, pour leur parler de nous et de notre époque », dit-il. Il aime échanger avec ses lecteurs et s'attache alors à désacraliser la littérature. Il invite les élèves à cultiver leur imagination : « Si on ne s'en sert pas, elle diminue et nous quitte. » Son travail est actuellement récompensé par la nomination au prix commémoratif Astrid-Lindgren 2023.

→ Vous pouvez faire découvrir son portrait aux élèves grâce à cette interview réalisée par la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse :

<https://www.la-charte.fr/portraits-chartistes/gael-aymon/>

## 2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

### Faire lire l'œuvre

*Ma réputation* est un roman contemporain qui traite de la spirale du harcèlement dans laquelle est enfermée Laura. C'est du point de vue interne, celui de la victime, qu'est faite la narration. Laura, forte et courageuse, ne veut pas faiblir devant les autres et ne veut pas se laisser entraîner. Mais lorsque sa résistance chancelle, le lecteur devient le témoin intime et impuissant de sa perte de confiance en elle. La question de l'individu face au groupe et face aux réseaux sociaux entre en résonance dans le récit. Le texte permet aussi d'accompagner les élèves dans leur réflexion sur l'information et sa déformation. Il participe ainsi à l'éducation aux médias. De plus, les personnages évoluent dans un milieu urbain qui permet d'interroger les représentations de la ville comme lieu d'évasion et de liberté, ou de solitude et de peur.

### Aux sources du roman

« J'ai simplement envie de raconter des histoires qui posent des questions, font surgir des interrogations, en fournissant suffisamment de matière aux lecteur-riche-s pour qu'ils puissent en tirer leurs propres opinions – Quand bien même elles diffèrent beaucoup des miennes » dit Gaël Aymon. Avec *Ma réputation*, il choisit délibérément d'évoquer la question du harcèlement scolaire et de dénoncer la violence des réseaux sociaux. Il construit une héroïne qu'il veut « forte et touchante », mais qui sera écrasée par le poids de cette rumeur insultante qui croît et enfle. Le parcours de l'adolescente, ainsi que les émotions et les doutes qui la traversent, sont traités avec efficacité, précision et justesse. Ce personnage qui se débat ne pourra laisser les élèves indifférents.

### L'enfer des réseaux

Si le harcèlement débute par les regards et les moqueries au lycée à la suite de l'isolement de Laura par ses >>>

copains, il est rapidement relayé par les réseaux sociaux. Laura est lucide sur « tous ceux qui se taisent [...] [qui] jouent les gentils de la meute mais [qui] vont se lâcher le soir sur Internet » (p. 62). Tout d'abord, elle ne se laisse pas briser et se bat. Mais sa confiance se détériore au fil des messages, elle est prise dans le déchaînement des insultes : « À force d'être salie, je me sens sale. Je suis rentrée dans le rôle, je m'habitue. » (p. 63) Elle s'efforce de se faire oublier, se met « en mode veille », cherche à se rendre invisible par sa tenue vestimentaire. Mais, lorsque sa photo se retrouve identifiée sur un site pornographique avec des commentaires obscènes, Laura sait qu'« il y aura toujours quelqu'un pour trouver ça sur Internet! » (p. 91). Internet ne laisse pas le droit à l'oubli. Des pensées de mort l'envahissent alors. Ces étapes successives du harcèlement peuvent faire l'objet d'un relevé chronologique par les élèves. En étudiant cette chute vertigineuse, ils pourront alors également mesurer l'importance de la vérification des sources sur Internet, ainsi que le rôle que chacun exerce quand il relaie des montages ou des commentaires insultants.

### Clichés, stéréotypes et poids des préjugés

*Ma réputation* offre un panorama intéressant des clichés que peuvent subir ou penser les élèves. Les étudier leur permettra ainsi de faire bouger leurs représentations. Les éducations diamétralement opposées des parents de Laura sont ainsi narrées de façon humoristique et peuvent faire l'objet d'un relevé et d'un débat. Mais le poids des préjugés peut être exploré à partir d'autres thèmes. En effet, Laura n'est pas la seule victime dans le livre. Sofiane est victime d'une agression raciste qui met d'ailleurs Laura en état de sidération. La rencontre avec Joséphine permet d'aborder également la question de l'identité de genre et d'interroger celle de la responsabilité d'une victime. Jo est lucide et amère sur le rôle que l'administration scolaire lui attribue dans sa mise au ban du lycée ; à l'inverse, Laura culpabilise et se donne la responsabilité de la situation.

Mais c'est finalement le personnage de Laura elle-même qui véhicule le plus de stéréotypes sexistes au travers de sa vision des filles et des garçons. Elle réduit les filles à des êtres superficiels qui portent leur « sac à main au creux du coude » (p. 7), font des soirées pyjama et sont « des boulets » en EPS. Quant aux garçons, elle les considère comme des obsédés et des « prédateurs » au milieu desquels elle se croyait protégée. Elle va même jusqu'à remettre en question sa propre attitude : « Mais c'est peut-être ça être une salope : jouer avec le feu. » (p. 63)

### La ville

Le roman permet d'interroger les ambivalences des représentations du milieu urbain. Certains éléments de la ville séparent ou délimitent deux mondes comme une frontière. Le périphérique marque ainsi deux territoires qui s'opposent sur le plan social, avec « la route des cités. Des cités tranquilles, sans histoire, super moches » (p. 38), ou sur le plan familial : Laura traverse le péri-

phérique qui sépare les deux mondes de ses parents. Sa honte d'être banlieusarde, et du 93 de surcroît, se révèle lors de la visite du musée d'Orsay avec sa mère. Le lycée est aussi un territoire équivoque : le self et la cour sont redoutés par Laura qui se retrouve exposée à la « foule d'yeux moqueurs » (p. 23) et aux jugements de ses pairs. « Là, je sens leurs regards à tous plantés dans mon dos. » (p. 51) Mais c'est au cœur de ce milieu hostile qu'elle trouve un « refuge », dans le noir des escaliers du deuxième étage. Les oppositions entre espaces réels et virtuels se rejoignent par le biais des agressions : la rue est le lieu de l'agression de Sofiane et l'espace virtuel des réseaux sociaux, celui de Laura. Les usines désaffectées sont le reflet de l'intériorité du personnage principal : « Tout me déplaît dans cet endroit abandonné, désolé, comme l'intérieur de moi-même. » (p. 93)

### Dire l'amour

L'amour revêt plusieurs nuances dans le roman et c'est un sentiment amoureux mal compris et mal exprimé qui est la cause de cet enchaînement malheureux pour Laura. *Ma réputation* traite en filigrane de la question de l'amour à l'adolescence, de la difficulté de son expression, de ses illusions et de ses représentations parfois erronées, à l'instar des sites pornographiques consultés par les garçons – ce qui montre leur méconnaissance de la réalité des relations. Toutefois, les adultes ne sont pas épargnés par le sentiment amoureux : Pops, le père de Laura, est aveuglé par son nouvel amour avec Priska et « ne voit rien » (p. 43) des souffrances de sa fille. L'amour hétéronormé n'est pas le seul à avoir sa place dans le récit, grâce au personnage de Jo. Elle avoue à Laura : « Je t'avais repérée. Toute seule avec tes trois mecs propres sur eux. Pas pétasse, vivante, à l'aise... et trop jolie!... Je t'enviais. Et... tu m'as tout de suite tapé dans l'œil. » (p. 98) Il serait intéressant de faire comparer par les élèves les déclarations d'amour de Jo et de Sofiane pour en saisir les nuances, le portrait en creux de Laura et les difficultés de dire l'amour.

## 3. AVEC LES ÉLÈVES

### Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le mécanisme du rejet et la palette de sentiments ressentis par Laura :

#### A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait de « – Bon, écoute, Laura... » à « ... devant la porte fermée » (p. 23-24)

C'est dans cet extrait que Laura se fait officiellement rejeter par ses amis. C'est le récit de sa chute, de son exclusion, le début de la dégringolade.

#### I. La rupture

1. Qui prononce les paroles au début de l'extrait ?
2. Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi de rapporter ces paroles directement ? Quel effet provoquent-elles ?



3. « Il a dit ça avec une voix toute douce, gentille, un peu navrée. Mais son regard est ferme. » (p. 23)
  - a. Quelle conjonction de coordination relie les deux phrases ? Quelle relation logique exprime-t-elle ? Que traduit-elle de l'intention du jeune homme ?
  - b. Réécrivez ces deux phrases en une seule en remplaçant la conjonction de coordination par une subordination de même sens.
4. Indiquez la formation du mot « décomposer ». Quel sens lui attribuez-vous habituellement ? Comment appelle-t-on un mot qui a plusieurs sens ? Quelle émotion ce mot traduit-il ici pour Laura ?
5. Quel geste Laura fait-elle à plusieurs reprises ? Pourquoi, selon vous ?

## II. L'importance du regard

1. Relevez le champ lexical du regard dans tout l'extrait. Que traduit-il, à votre avis ?
2. « Une foule d'yeux moqueurs » (p. 23)
  - a. Quelle est la figure de style utilisée ? Qui désigne-t-elle ? Quel effet produit-elle ?
  - b. Dans *Antigone*, la pièce de théâtre de Jean Anouilh, Ismène dit à sa sœur : « Ils nous hue-ront. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur unique regard. » Comparez cette réplique avec notre extrait. Quel sentiment est exprimé dans les deux textes ? Quelles sont les différences, d'après vous ?
3. Rédigez un paragraphe de synthèse de vos réponses précédentes afin de montrer l'importance du regard dans cet extrait.
4. Quelles sont les réactions successives de Laura ? Citez-les.

## B. Sujets de réflexion :

→ « – On va les faire payer ! » (p. 92) dit Jo, animée par l'esprit de vengeance. À votre tour, pensez-vous que la vengeance soit un bon outil pour remédier à une oppression ? Envisagez plusieurs arguments afin d'étayer votre opinion. Vous pouvez nuancer votre avis en construisant des paragraphes et en utilisant des connecteurs logiques.

→ Laura se laisse peu à peu aller à son statut de victime. Elle s'efface, culpabilise, se remet en question et s'accuse d'avoir fait « sa maligne ». Que pensez-vous de sa réaction ? Préparez vos réponses argumentées au brouillon afin de participer à un débat oral en classe.

## 4. SUJETS D'ÉCRITURE

### • Écrire un article de journal

Rédigez un article pour le journal de votre collège afin de mettre en évidence le rôle des nouvelles technologies dans la propagation des rumeurs, notamment dans les situations de harcèlement. Vous pouvez montrer que les réseaux sociaux ont amplifié les conséquences sur la vie de Laura.

### • Écrire un scénario

Rédigez en groupe un scénario de court-métrage qui mettrait en scène une situation de harcèlement dans le but de la dénoncer. Écrivez les dialogues avec précision, prévoyez les lieux et les décors. Vous pouvez ensuite réaliser et jouer ce court-métrage afin de le diffuser lors de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, en novembre.

## 5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la lecture sur les thèmes de personnages qui doivent faire face aux jugements de leurs pairs, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

**Claire Castillon, *River*** (Scripto) : River est une adolescente de quatorze ans pas facile à vivre et sa sœur aînée, pas tendre, est la première à en convenir. La plupart des gens trouvent River bizarre et sont mal à l'aise en sa présence. Elle subit des moqueries, mais Alanka et sa bande la terrifient. Ce récit touchant et fort traite avec subtilité de la question du harcèlement et de la différence.

**Mathilde Tournier, *Championnes*** (Scripto) : Pénélope a quatorze ans et adore le foot. Mais on se moque de cette passion dans son nouveau collège. Elle devient alors la risée de ses pairs, qui l'humilient aussi sur les réseaux sociaux. Elle trouvera le salut auprès de son équipe de foot qui sera son appui et sa force. Les questions de genre, d'identité, de harcèlement et de famille traversent et nourrissent ce récit lumineux qui porte des réflexions et des valeurs positives pour les élèves.

**Claudine Desmarteau, *Au nom de Chris*** (Scripto) : Adrien est un garçon doux que sa mère cherche à prémunir contre tous les dangers. Mais il se retrouve face à la violence du monde, harcelé, lorsqu'il fait une rencontre déterminante et inquiétante. *Au nom de Chris* est le récit terrible de l'emprise sur ce jeune garçon d'un personnage flou et ambigu. La tension monte au fur et à mesure des pages jusqu'à une fin ouverte qui pourrait être débattue en classe. Ce thriller psychologique est un roman perturbant qui conduit aussi à réfléchir aux mécanismes de l'emprise sur les plus jeunes.